



Politique

Un libéralisme vecteur de progrès

► Un livre piloté par Hervé Hasquin retrace 160 ans de libéralisme en Belgique.

Ancêtre du MR et du VLD, le Parti libéral est le plus ancien parti politique belge. Il a vu le jour le 14 juin 1846 à la salle gothique de l'hôtel de ville de Bruxelles. L'unionisme qui dès avant la révolution de 1830 avait uni fraternellement catholiques et libéraux n'était plus. Les premiers furent qualifiés de droite là où les seconds se virent rangés à la gauche de l'hémicycle. L'évolution n'était pas terminée puisque le parti ouvrier émergerait plus tard, à son tour à la gauche de cette gauche. Des ténors libéraux avaient été à la pointe du combat révolutionnaire et indépendantiste qui déboucha sur le royaume de Belgique, d'autres marquèrent les décennies suivantes tels Walthère Frère-Orban qui fit progresser la sécularisation de l'enseignement. Une histoire qui déjà avait été racontée avec brio lors des grands anniversaires du libéralisme; pour marquer durablement le 160^e anniversaire de sa création, Didier Reynders, le président du MR et

du Centre Jean Gol et l'administrateur délégué dudit centre d'études, Hervé Hasquin ont voulu innover.

Au lieu de confier à une petite équipe le soin de resituer l'aventure libérale, ils ont demandé à une série de chercheurs en histoire, en sciences politiques, en philo et en droit de revisiter le passé et de voir comment le libéralisme a imprégné la société belge. Une équipe forte de près de vingt auteurs s'est mise en quête de documents mais a surtout intégré les autres apports historiques récents.

Le résultat, présenté jeudi matin au Sénat, vaut le détour: n'en déplaise à certains, le libéralisme a souvent été vecteur de progrès depuis 1846.

Comme l'a expliqué Hervé Hasquin qui a lié la sauce, le libéralisme a de fait été précurseur dans pas mal de domaines: son ouverture philosophique et religieuse et la transformation de Parti libéral en Parti pour la liberté et le progrès précédèrent l'"aggiornamento" de l'Eglise catholique et forcément l'ouverture, bien postérieure, de tous les autres partis. De même, les réformateurs furent aussi sur l'avant-scène dans la transformation de la Belgique en Etat fédé-

ral. Dès 1970, la majorité des libéraux s'unissait au FDF au sein du Rassemblement bruxellois pour les droits et les libertés. L'ouverture régionale et communautaire fut approfondie avec l'arrivée d'une partie du Rassemblement wallon.

Mais le libéralisme belge fut aussi en première ligne dans la construction européenne – Jean Rey... – puis participa pleinement au processus d'émancipation de l'Afrique centrale.

Même si le MR n'est pas le VLD, loin s'en faut, l'histoire du libéralisme reste "belge", ce qui a amené les historiens à s'intéresser aussi au destin libéral flamand.

"C'est un ouvrage scientifique" a souligné Hervé Hasquin *"mais il a été écrit avec une totale liberté d'expression"*. Et d'ajouter que *"tout parti a ses petites et grandes misères qu'il faut oser regarder de face si on veut faire œuvre d'historien"*. Ce qui a été fait en toute indépendance. C'est pourquoi, le livre est très utile aussi pour comprendre le présent...

Christian Laporte

► "Les libéraux belges, Histoire et actualité du libéralisme" sous la direction de Hervé Hasquin, Centre Jean Gol et Editions Labor; 390 pp., 14 €